

Nous et NOS FESSES

Jean-Claude Kaufmann, le fameux sociologue à moustache, décortique dans son dernier livre nos complexes fessiers. Dans ce domaine, la mondialisation pourrait nous sauver!

Le titre choc de votre livre, *La Guerre des fesses, implique-t-il qu'entre nous et notre postérieur, c'est la bagarre ?**

JEAN-CLAUDE KAUFMANN Mais oui, il y a de la haine, et oui, une guérilla contre soi est engagée! Au royaume de l'ultraminceur, la relation de beaucoup de femmes à leurs fesses est parfois violente, les hommes étant plus préoccupés par d'autres parties de leur corps. Verbalement, d'abord, il essuie de nombreux reproches. Et physiquement aussi. On le comprime, on le malaxe, on le frotte pour tenter de le faire disparaître. On le charcute même, bistouri à la main : il y a du sang.

Pourquoi tant de haine envers cette partie de notre corps ?

J.-C. K. A l'origine de la fesse honteuse, il y a, entre autres, la religion chrétienne, qui lui voue une haine millénaire. Selon elle, à l'opposé du visage, siège de la grâce, les fesses sont dignes au mieux d'être ignorées, au pire d'être associées aux impuretés qu'elles permettent d'ailleurs d'évacuer.

A observer les femmes peintes par Ingres ou Renoir au XIX^e siècle et les pin-up des années 50, les rondeurs n'ont pas toujours été stigmatisées! Que s'est-il passé ?

J.-C. K. Les canons de beauté varient selon les époques. Au Moyen Âge, l'embonpoint était une preuve de bonne santé, de puis-

sance : on était gros, donc bien nourri. Mais aujourd'hui que la nourriture ne vient plus à manquer - en tout cas en Occident - et que l'obésité progresse, particulièrement dans les catégories défavorisées, être mince devient un signe de distinction sociale. Tout a définitivement basculé dans les années 60. Avoir un corps androgyne (donc sans fesses), pour une femme, c'est avoir plus de liberté de mouvement, ne plus être renvoyée à son statut de femme

séductrice : le must de toute femme libérée. On est toujours sur cette lancée, même si la mondialisation colporte peu à peu d'autres références, plus hautes en couleur... et en rondeurs.

Vous voulez parler des fesses de stars telles que Beyoncé, Kim Kardashian ou Jennifer Lopez ?

J.-C. K. Tout à fait ! Ces femmes médiatiques, très populaires auprès des jeunes, proposent un autre modèle culturel. Certaines font référence à leur auguste postérieur dans leurs chansons. Avec elles, non seulement la fesse n'est plus honteuse, mais elle ose même bouger ! Une autre guerre se joue ici à grande échelle. Deux visions du



Beyoncé en est la preuve : le mode des fesses rondes est de retour. Tant mieux!

INFO +
36 % des femmes considèrent les fesses comme la partie du corps la plus sexy d'un homme.
Source : sondage FORUMS, Saltes, 2012.

monde s'affrontent par fessiers interposés, dévoilant qu'il existe une géopolitique du postérieur. Car si l'Occident tente de l'effacer, le *butt* («cul» en anglais) est tenu d'être bien rebondi dans de nombreuses parties du monde. En Amérique du Sud notamment, des femmes vont jusqu'à s'offrir des *brasilian butt lifts*, des prothèses de fessiers. Aux Occidentales de s'emparer de cette diversité. Kate Moss ou Shakira, à elles de choisir leur camp, en fonction de leur silhouette naturelle!

Par Juliette Labaronne

* JC Lattès, 16 €.

AIMEZ-VOUS VOS FESSES ?



OUI Je les aime comme elles sont, même si elles pourraient être un peu plus musclées. Avec le temps, je me sens de mieux en mieux dans mon corps, bien plus que lorsque j'avais 30 ou 40 ans. Merci la sagesse!
Florence, 45 ans, assistante de direction



OUI Mes fesses sont bien musclées, rebondies, je les trouve jolies. Je suis professeure d'EPS : je les entretiens au quotidien. Etre sportive m'a toujours aidée à être bien dans mes baskets. J'essaie de transmettre ce message à mes élèves! Wahiba, 25 ans, enseignante

NON Comme elles sont plates et peu harmonieuses, je les cache sous de grands tee-shirts. Si j'avais les moyens, je m'offrirais une opération de chirurgie esthétique pour qu'elles soient rondes et fermes comme celles de Kim Kardashian. Pearl, 18 ans, étudiante



NON Je suis trop ronde et mes formes me complexent. Pour mincir, je fais du sport et je surveille mon alimentation. Ce sont les magazines et les stars toutes menues qui nous mettent la pression! Sandrine, 33 ans, employée de banque



Par Clémence Levasseur. Photos microtrottoir Franck Beloncle.